ANSERINE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0202-5
DFG

XXXI.

ANSÉRINE ANTHELMINTIQUE.

Grec. . . . . χηνοποδιον ἀμιστοφαγοι ; C.
Latin. . . . . CHENOPODIUM ANTHELMINTICUM ; *foliis ovato-oblongis, dentatis, racemis aphyllis* ; Linné, clas. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 6, ord. 6, *arroches*.
Italien. . . . . ANSERINA ANTELMINTICA.
Espagnol. . . . ANSERINA ANTELMINTICA ; CENIGLO ANTELMENTICO.
Français. . . . ANSÉRINE ANTHELMINTIQUE.
Anglais. . . . SHRUBBY GOOSE-FOOT.
Allemand. . . WURMMELDE ; WURMMELTE.
Hollandais. . . WURM-MELDE.

Cette plante vivace, indigène de l'Amérique septentrionale, croît surtout en Pensylvanie, à New-Jersey, à Buenos-Ayres ; elle aime les lieux secs et sablonneux ; on la cultive au Jardin du Roi, à Paris.

La tige s'élève, dit Lamarck, à la hauteur de trois pieds environ : elle est droite, dure, grosse à peu près comme le doigt inférieurement, rougeâtre dans la plus grande partie de son étendue, striée, divisée en quelques rameaux jusque vers sa partie moyenne.

Les feuilles sont alternes, ovales, rétrécies à leur base, dentées en leurs bords, vertes des deux côtés, légèrement velues en dessous. Les feuilles radicales sont plus larges, ressemblent davantage à la patte de l'oie, et, par conséquent, justifient mieux la dénomination donnée avec trop peu de réserve au genre entier (1).

Les fleurs naissent en petites grappes nues, verdâtres, situées dans les aisselles supérieures des feuilles, le long des rameaux et de la tige. Chaque fleur présente un calice de cinq folioles lancéolées, persistantes ; cinq étamines de la longueur du calice, opposées à ses folioles, et terminées par des anthères arrondies ; un ovaire supérieur, chargé d'un style extrêmement court, bifide, et parfois trifide (2).

Le fruit est une graine petite, obronde, comprimée, brune, luisante, renfermée dans le calice, qui forme cinq angles autour d'elle.

(1) *Chenopodium* est formé de χην, gén. χηνος, oie, et πους, gén. ποδος, pied. *Ansérine* est dérivé de *anser*, gén. *anseris*, oie.
(2) [illegible] chénopodes, privés de pétales, viennent se ranger dans la [illegible] fort ; fleurs [illegible] étamines.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0204-7
DFG

XXXI.

ANSÉRINE ANTHELMINTIQUE.

Grec . . . . . χηνοποδιον ελμινταγαγον ; C.
Latin . . . . . CHENOPODIUM ANTHELMINTICUM ; *foliis ovato-oblongis, dentatis ; racemis aphyllis ;* Linné, clas. 5, *pentandrie digynie.* Jussieu, clas. 6, ord. 6, *arroches.*
Italien . . . . . ANSERINA ANTELMINTICA.
Espagnol . . . ANSERINA ANTELMENTICA ; CEÑIGLO ANTELMENTICO.
Français . . . . ANSÉRINE ANTHELMINTIQUE.
Anglais . . . . SHRUBBY GOOSE-FOOT.
Allemand . . WURMMELDE ; WURMMELTE.
Hollandais . . WURM-MELDE.

Cette plante vivace, indigène de l'Amérique septentrionale, croît surtout en Pensylvanie, à New-Jersey, à Buenos-Ayres ; elle aime les lieux secs et sablonneux ; on la cultive au Jardin du Roi, à Paris.

La tige s'élève, dit Lamarck, à la hauteur de trois pieds environ : elle est droite, dure, grosse à peu près comme le doigt inférieurement, rougeâtre dans la plus grande partie de son étendue, striée, divisée en quelques rameaux jusque vers sa partie moyenne.

Les feuilles sont alternes, ovales, rétrécies à leur base, dentées en leurs bords, vertes des deux côtés, légèrement velues en dessous. Les feuilles radicales sont plus larges, ressemblent davantage à la patte de l'oie, et, par conséquent, justifient mieux la dénomination donnée avec trop peu de réserve au genre entier (1).

Les fleurs naissent en petites grappes nues, verdâtres, situées dans les aisselles supérieures des feuilles, le long des rameaux et de la tige. Chaque fleur présente un calice de cinq folioles lancéolées, persistantes ; cinq étamines de la longueur du calice, opposées à ses folioles, et terminées par des anthères arrondies ; un ovaire supérieur, chargé d'un style extrêmement court, bifide, et parfois trifide (2).

Le fruit est une graine petite, obronde, comprimée, brune, luisante, renfermée dans le calice, qui forme cinq angles autour d'elle.

(1) *Chenopodium* est formé de χην, gén. χηνος, oie, et πους, gén. ποδος, pied. *Anserine* est dérivé de *anser*, gén. *anseris*, oie.

(2) Les chénopodes, privés de pétales, viennent se ranger dans la quinzième classe de Tournefort : fleurs à étamines.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0205-2 DFG

L'ansérine anthelmintique exhale une odeur forte de ses feuilles et de ses graines. Celles-ci sont la seule partie de la plante dont les médecins fassent usage ; encore cet usage est-il fort borné, du moins en Europe. Clayton et Kalm célèbrent la propriété vermifuge des semences d'ansérine, qu'on administre depuis un demi-gros jusqu'à deux gros. On les donne tantôt en poudre, tantôt étendues sur des tartines de beurre ; d'autres fois on les mêle avec une marmelade quelconque ; mais il faut toujours avoir soin, ajoute M. Biett (3), de diviser la dose en plusieurs prises pour ne point occasionner du dégoût. Chalmers recommande particulièrement un électuaire préparé avec les graines d'ansérine bien pulvérisées, et incorporées dans le miel. On prend, durant trois jours consécutifs, matin et soir, une cuillerée de cet électuaire, qui, si l'on en croit Chalmers, est un vermifuge excellent, et en quelque sorte infaillible.

(3) Dictionaire des Sciences médicales ; tom. 2, pag. 179.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*La plante est de grandeur naturelle*)

1. Feuille radicale.
2. Fleur entière grossie.
3. Fruit enveloppé par le calice, grossi.
4. Graines de grosseur naturelle.
5. Graine grossie.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0206-8 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0207-4
DFG